

Théâtre sans frontières

Comment créer des pièces de théâtre avec un véritable impact européen et y intéresser les jeunes, tout en démontrant une réelle coopération transnationale?

C'est exactement ce à quoi est parvenu le projet ambitieux et dynamique «Young Europe – Young Creation and Education in theatre», qui s'étendait d'octobre 2008 à mars 2010, avec un théâtre original et engagé transcendant les barrières nationales, culturelles, et même linguistiques.

«Le projet s'est matérialisé à travers quatre pièces montées par huit troupes de théâtre», explique Heidi Giebel, déléguée générale de la Convention du théâtre européen (CTE), l'organisation qui englobe 40 théâtres nationaux à travers l'Europe. La CTE encourage la mobilité des professionnels du théâtre et constitue une plateforme d'échange des valeurs culturelles. Elle promeut la citoyenneté européenne et la diversité des langues européennes.

«Chaque troupe de deux compagnies théâtrales de divers pays a choisi son propre scénariste pour créer une pièce de 45 minutes portant sur l'identité et l'appartenance, l'immigration et le rejet, la violence, la famille et les relations. Les pièces ont été jouées devant les élèves dans les salles de classe», poursuit Heidi. «Les pièces ont été traduites afin d'être jouées dans les écoles des deux pays concernés.»

Le théâtre en classe

Les quatre pièces, qui traitent de questions similaires, n'auraient pas pu être plus différentes, ce qui démontre la polyvalence et l'imagination débridée de chacun des pays participants.

Pile ou face, de l'auteure allemande **Katja Hensel**, coproduite par le Theater An Der Parkaue allemand et la Cyprus Theatre Organisation, portait sur «l'isolement, l'oppression, la violence et le cri silencieux mais assourdissant que personne ne semble entendre».

Champ de mines, de l'auteure d'origine suisse **Pamela Dürr**, est une collaboration entre le Deutsches Theater Berlin, en Allemagne, et le Théâtre de l'Est parisien, en France. Elle relate l'histoire de deux femmes dont l'amitié est détruite par la guerre de Bosnie.

Ma mère Médée, une pièce de l'Autrichien **Holger Schober** coproduite par le Theater & Orchester Heidelberg, en Allemagne, et la Comédie de Genève, en Suisse, traite de la «dislocation, de la conscience de soi et de la célébrité».

La quatrième pièce, intitulée ***L'île***, est une adaptation de l'ouvrage illustré d'Armin Greder par l'auteure britannique **Laura Thomas**. Coproduction de la Nottingham Playhouse, au Royaume-Uni, et du Det Norske Teatre norvégien, elle explore l'attitude envers de nouveaux arrivants dans une petite communauté.

L'impact des projets est double: permettre d'améliorer la collaboration entre les théâtres et les établissements éducatifs des divers pays tout en ayant un effet marqué sur le public.

Plus de 200 jeunes professionnels du théâtre de cinq pays ont été impliqués. Les pièces ont été vues par plus de 2 500 élèves âgés de 9 à 18 ans. Onze organisations théâtrales ont participé au projet et deux ateliers et deux conférences internationales ont également été organisés.

L'atelier a pour beaucoup été l'un des points culminants de l'expérience. Claude Juin, coordinateur du projet «Champ de mines», explique: «Le meilleur moment, c'est quand les deux groupes ont travaillé en trois langues: français, allemand et anglais. Une autre étape déterminante a été l'adaptation du spectacle dans une autre langue. Certains enseignants l'ont envisagé comme un outil didactique, d'autres, comme une nouvelle perception d'une autre culture et d'autres encore, comme un simple spectacle.»

Le concept de «pièce de classe», populaire en Allemagne et au Royaume-Uni, a été poussé à l'extrême. Heidi explique: «Les enfants ne savaient pas à quoi s'attendre, avec de vraies personnes jouant juste devant leur nez.»

Outre le fait que l'indifférence est impossible, ce format permet au jeune public d'être directement absorbé par chaque histoire. Chaque œuvre était jouée par deux acteurs mais les thèmes, la toile de fond et l'approche variaient grandement d'un projet à l'autre.

«Grâce à la pièce, je me suis rendu compte du nombre de Berlinoises qui ont dû quitter leur pays et de ce que cela signifie pour eux», déclare un étudiant qui a vu la pièce dans son école de Reinickendorf. Un autre commente: «Je suis encore secoué. C'était dur. Désagréable, mais dans le bon sens.»

Les différences d'approches étaient stimulantes. «Nous avons beaucoup appris les uns des autres», déclare Heidi. «Il est fascinant de voir à quel point les pièces sont différentes, artistiquement et pratiquement. En Norvège, la pièce a dû être adaptée car la période de classe est différente. Au lieu de 45 minutes, les cours durent 25 minutes. Cela fait une grande différence.»

Apprendre et grandir

Andrew Breakwell, de Roundabout & Education, organisation britannique basée à Nottingham, a participé au projet «L'île». «Le point culminant, c'était de voir les réactions des enfants au fur et à mesure de la pièce. Ils ont réalisé qu'ils devaient regarder chaque seconde car les acteurs jouaient autour d'eux.»

«Cela m'a fait m'interroger sur ce qui constitue une salle de classe et m'a beaucoup appris sur le processus théâtral d'une autre troupe», déclare-t-il.

Andrea Udl, réalisatrice de *Champ de mines*, était consciente de la dimension politique de son projet. «Au cœur de l'Europe, devant notre porte, une guerre cruelle et sordide a fait rage. La question de savoir si l'Union européenne devait intervenir a divisé et divise toujours les politiciens. Cette guerre a été perçue très différemment en Allemagne et en France. Cette perception a en outre grandement évolué à l'heure actuelle.»

L'un des apports majeurs du projet est qu'il a suscité le débat chez les élèves. «Les questions difficiles avec lesquelles les acteurs se débattaient, généralement considérées comme trop problématiques pour des jeunes tournés vers eux-mêmes, ont suscité des débats enflammés après les représentations. C'était merveilleux de voir tout le monde se réveiller», s'exclame Heidi.

The 'Young Europe - Young Creation and Education in theatre' project took place from October 2008 to March 2010, with the support of the European Commission's Culture Programme. The aim of Young Europe was to improve collaboration between theatre and education and to stimulate encounters between young theatre professionals and young audiences.

More information:

The European Commission's Culture Programme:
http://ec.europa.eu/culture/index_en.htm

The European Theatre Convention:
www.etc-cte.org

Photos:

Anne Contensou.jpg
© Théâtre de l'Est Parisien

Caption: Anne Contensou, director, *Mined Zone*, part of the 'Young Europe - Young Creation and Education in theatre' project which took place from October 2008 to March 2010, with the support of the European Commission's Culture Programme.

Karin Serres.jpg
© Théâtre de l'Est Parisien

Caption: Karin Serres, translator and stage designer, *Mined Zone*, 'Young Europe - Young Creation and Education in theatre' project took place from October 2008 to March 2010, with the support of the European Commission's Culture Programme.

Genosse Tito II.jpg
© Arno Declair

Caption: Actors Anna von Schrottenberg and Janna Horstmann in *Mined Zone*, part of the "Young Europe - Young Creation and Education in theatre" project which took place from October 2008 to March 2010, with the support of the Culture Programme of the European Commission. Copyright: Deutsches Theater Berlin